

Messe du jeudi 24 janvier 2019

Jeudi de la 2^e semaine du temps ordinaire

Saint François de Sales († 1622)

Première lecture (He 7, 25 – 8, 6)

« Il a offert des sacrifices une fois pour toutes en s'offrant Lui-même »

Frères,

→ Entre crochets, le verset qui introduit le premier de notre liturgie ce jour

[²⁴ Jésus, Lui, parce qu'Il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas.]

²⁵ C'est pourquoi Il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par Lui s'avancent vers Dieu, car Il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

→ Ce « sacerdoce » du Christ, pour nous et « qui ne passe pas », en quoi consiste-t-il ? à nous sauver !

²⁶ C'est bien le Grand Prêtre qu'il nous fallait :

saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, Il est désormais plus haut que les cieux.

²⁷ Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, Il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant Lui-même.

→ Il s'est donné à nous une fois pour toutes

²⁸ La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à Sa perfection.

→ Acte 1, Dieu donne Sa Loi.
Acte 2, Il nous donne Son Fils.
La Loi nous guide
et le Fils nous sauve.

¹ Et voici l'essentiel de ce que nous voulons dire : c'est bien ce Grand Prêtre là que nous avons,

→ Le Sanctuaire, c'est la Tente de la rencontre en Dieu et les hommes

Lui qui s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les cieux,

² après avoir accompli le service du véritable Sanctuaire et de la véritable Tente, celle qui a été dressée par le Seigneur et non par un homme.

→ Mais la Tente dressée par Dieu pour nous rencontrer, quelle est-elle, concrètement ?

³ Tout grand prêtre est établi pour offrir des dons et des sacrifices ;

il était donc nécessaire que notre Grand Prêtre ait, lui aussi, quelque chose à offrir

⁴ À vrai dire, s'Il était sur la terre, Il ne serait même pas prêtre,

puisque'il y a déjà les prêtres qui offrent les dons conformément à la Loi :

⁵ ceux-ci rendent leur culte dans un sanctuaire qui est une image et une ébauche des réalités célestes, comme en témoigne l'oracle reçu par Moïse au moment où il allait construire la Tente : "Regarde, dit le Seigneur, tu exécuteras tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne."

→ Sur le Golgotha, ne nous en a-t-Il pas montré le modèle ?
Donner sa vie par amour !

⁶ Quant au Grand Prêtre que nous avons, le service qui Lui revient se distingue d'autant plus que Lui est médiateur d'une Alliance meilleure, reposant sur de meilleures promesses.

→ La 1^{ère} Alliance menait hommes et femmes, l'Alliance nouvelle les sauve

– Parole du Seigneur.

→ Le service, le ministère, le sacerdoce, qui Lui a été donné, c'est de se donner, de donner toute Sa vie, mû par Son amour pour nous

→ Il m'invite à Le rencontrer à chaque fois que moi aussi je donne quelque chose de ma vie par amour de Lui et de ceux que j'aime !

Psaume Ps 39 (40), 7-8a, 8b-9, 10, 17

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,

Tu as ouvert mes oreilles ;

Tu ne demandais ni holocauste ni victime,

alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

→ La 1^{ère} Alliance posait des règles de vie aux croyants, et demandait des sacrifices d'animaux pour les purifier

« Dans le livre, est écrit pour moi ce que Tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime :

Ta Loi me tient aux entrailles. »

→ L'Alliance nouvelle, c'est cela : je viens à Lui avec le désir d'aimer, et ainsi je "rencontre" Celui qui Se donne

→ Mais la Loi de 1^{ère} Alliance, éclairée par l'Artisan de l'Alliance nouvelle est essentielle : elle nous prépare au salut

J'annonce la justice

dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, Tu le sais.

Mais Tu seras l'allégresse et la joie
de tous ceux qui Te cherchent ;

toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! »
ceux qui aiment Ton salut.

→ C'est une bonne Nouvelle à
annoncer : la joie de Dieu, bien + que
nos offrandes rituelles ? Notre amour !

→ Et venir à Lui avec le désir d'aimer
et de Le "rencontrer", ce n'est pas une
corvée, c'est une joie, une allégresse !

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

→ L'amour éclaire la Loi de vie, la fait
resplendir ; et le Salut détruit tout ce
qui ternit, salit, avilit, détruit la Vie.

Évangile (Mc 3, 7-12)

« Les esprits impurs criaient : "Toi, tu es le Fils de Dieu !" »

Mais Il leur défendait vivement de le faire connaître »

En ce temps-là,

⁷ Jésus se retira avec Ses disciples près de la mer,
et une grande multitude de gens, venus de la Galilée, Le suivirent.

⁸ De Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon
vinrent aussi à Lui une multitude de gens qui avaient entendu parler de ce qu'Il faisait.

⁹ Il dit à Ses disciples de tenir une barque à Sa disposition pour que la foule ne L'écrase pas.

¹⁰ Car Il avait fait beaucoup de guérisons,
si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal
se précipitaient sur Lui pour Le toucher.

¹¹ Et lorsque les esprits impurs Le voyaient, ils se jetaient à Ses pieds et criaient :

« Toi, Tu es le Fils de Dieu ! »

¹² Mais il leur défendait vivement de Le faire connaître.

→ La question de Son identité viendra bien après (Mc 8) :
« Au dire des gens, qui suis-je ? », puis « Et vous, que
dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » C'est de nous, et
non pas des démons, qu'Il attend une profession de foi !

→ Et pour appeler Ses disciples Il dit « Venez à ma
suite, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes »

→ "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est
tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile" :
voilà ce que Jésus dit d'abord aux foules

→ Ils voient ce qu'Il fait, ou en entendent parler.
Mais est-ce là la vraie Bonne Nouvelle à annoncer
(le salut passe par la joie de l'amour) ?

La barque Lui permet de parler à
tous et ainsi leur faire entendre et
comprendre la Parole de Vie

→ Guérisons et
libérations ne sont-elles
pas là surtout
pour authentifier
Sa Parole de Vie et
de Salut par l'amour ?

→ Les démons, eux, savent très bien qui Il est. Mais
pourquoi criaient-ils cela juste au moment où Il les chassait
des cœurs et des corps où ils agissaient impunément ?

→ Et pourquoi Lui ne souhaite-t-il pas que
soit entendue cette foi en Lui des démons ?

→ « Tu es mon Fils bien-aimé ; en Toi, je trouve
ma joie » : Dieu le Père Lui-même n'avait-Il pas fait
entendre de Sa voix que Jésus était Son Fils ?

→ Mais cette voix était peut-être surtout pour Jean le Baptiste

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Ils veulent toucher le Christ ! À plusieurs centaines, sans un minimum de discipline la chose peut rapidement devenir dramatique et le Christ fait œuvre de prudence en demandant d'avoir une barque à sa disposition. La foi de ces personnes s'exprime par le toucher, parce que la foi est charnelle, incarnée. Il faut toucher le Christ pour qu'il agisse en nous. Dire croire en Lui sans chercher à le toucher est un intellectualisme vain, un profond manque de cohérence. La plénitude de la divinité réside en Lui. Nous pouvons nous aussi toucher le corps du Christ aujourd'hui, dans l'Eucharistie, dans le malade, le pauvre ou le petit dont on prend soin. Comment allons-nous toucher le corps du Christ aujourd'hui ?

Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Bernard (1091-1153), moine cistercien et docteur de l'Église
(Les Degrés de l'humilité et de l'orgueil, ch. 3, §6.12)*

« Tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher »

Suivez l'exemple de notre Sauveur qui a voulu subir sa Passion afin d'apprendre la compassion, s'assujettir à la misère afin de comprendre les misérables. De même qu'Il « a appris l'obéissance par ce qu'Il a enduré » (He 5,8), Il a voulu apprendre aussi la miséricorde... Peut-être allez-vous trouver bizarre ce que je viens de dire du Christ : Lui qui est la sagesse de Dieu (1Co 1,24), qu'a-t-il pu apprendre ?...

Vous reconnaissez qu'il est Dieu et homme en une seule personne. En tant que Dieu éternel, Il a toujours eu connaissance de tout ; en tant qu'homme, né dans le temps, il a appris beaucoup de choses dans le temps. Puisqu'Il a commencé d'être dans notre chair, Il a aussi commencé d'apprendre par expérience les misères de la chair. Il aurait été plus heureux et plus sage pour nos premiers parents de ne pas avoir fait cette expérience, mais leur Créateur est « venu chercher ce qui était perdu » (Lc 19,10). Il a eu pitié de Son œuvre et est venu la trouver, descendant miséricordieusement là où elle avait péri misérablement...

Ce n'était pas simplement pour partager leur malheur, mais pour compatir à leur misère et les en libérer : pour devenir miséricordieux, non comme un Dieu en son bonheur éternel, mais comme un homme qui partage la situation des hommes... Merveilleuse logique de l'amour ! Comment aurions-nous pu connaître cette miséricorde admirable si elle ne s'était penchée sur la misère existante ? Comment aurions-nous pu comprendre la compassion de Dieu si elle était restée humainement étrangère à la souffrance ?... À la miséricorde d'un Dieu, le Christ a donc uni celle d'un homme, sans la changer, mais en la multipliant, comme il est écrit : « Tu sauveras hommes et bêtes, Seigneur. Mon Dieu, comme tu as fait abonder ta miséricorde ! » (Ps 35,7-8 Vulg)

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Jésus a-t-il eu du succès ? Oui, trop, semble nous dire l'évangéliste Marc aujourd'hui : « Une multitude nombreuse vient de la Galilée et de partout alentour. » Or quand on évoque la foule, le danger lui est associé : Jésus demande à ses disciples qu'un bateau soit mis à sa disposition au cas où, serré de près, Il serait précipité dans la mer.

Sachant qu'un miracle peut se déclencher au moindre toucher, les malades lui « tombent dessus » littéralement et les vociférations ne manquent pas à la scène. « Tu es le Fils de Dieu ! », hurlent les démons tandis que Jésus s'époumone pour les faire taire. De tout cela peut-il sortir quelque chose de bon ?

En plein milieu du passage on lit : « Il en guérit beaucoup. » Ce qui en dit long sur la force de Sa compassion. Il demeure le Maître, conscient de ce qu'Il accomplit et de la présence de chacun, souvenons-nous de la femme aux pertes de sang qui le touche à l'improviste et de l'étonnement des disciples : « La foule T'écrase et Tu dis "Qui m'a touché ?" » N'avons-nous pas là un bon exemple de ce que l'Église doit vivre aujourd'hui ? Jésus est bien au centre mais entouré d'une foule qui ne le comprend pas. L'inoubliable face-à-face est possible avec Lui – même s'il est très bref et ignoré. Les démons figurent le tintamarre du succès dont Jésus ne veut à aucun prix. Ne succombons pas à la tentation de la réussite !